

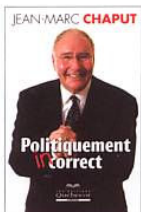


par Jean-Marc Chaput

POUR MIEUX LE CONNAÎTRE

Jean-Marc Chaput est très heureux de vous présenter son nouveau livre publié aux Éditions Quebecor:

Politiquement incorrect



@: jmchaput@videotron.ca
www.jean-marcchaput.com

Un espoir déçu ne veut pas dire qu'il est dorénavant inutile d'espérer.

Espérer...

J'avais souvent entendu parler d'espoir : « Il faut toujours espérer! ». Mais je ne l'avais jamais vraiment, profondément expérimenté avant l'annonce de la maladie d'une de mes petites-filles.

Seize ans, en pleine forme, c'était impossible que le cancer l'emporte. Et dans ma tête, disons plutôt dans mon cœur, l'espoir s'est incrusté. La guérison serait au rendez-vous : il s'agissait d'espérer de toutes mes forces. Mon Dieu! Que j'y ai cru! Que j'ai espéré!!!

Envers et contre tous

C'est probablement ce qui m'a permis de vivre ces neuf mois de maladie qui devaient aboutir à la mort de cette jeune fille de dix-sept ans. Je les ai vécus en espérant de toutes mes forces, envers et contre tous, même si le gros bon sens, même si les scientifiques, le personnel de l'hôpital disaient tous le contraire : elle était pour passer au travers, elle était pour guérir! Elle était forte et dans la fleur de l'âge. Elle avait toute la vie devant elle!

Un espoir déçu, un nouvel espoir

Et j'ai vécu le drame. Il m'a fallu un jour choisir le cercueil de ma petite-fille! J'ai vécu le désespoir, c'est-à-dire l'inverse de l'espoir, le trou noir! Mais l'être humain relève du miracle. Et j'ai recommencé à espérer. Oh! Tout doucement au départ, mais j'ai espéré que malgré ce drame, la vie devrait nous offrir encore de bons moments. Un espoir déçu ne veut pas dire qu'il est dorénavant inutile d'espérer : cela veut dire que ce que j'espérais avec toute la force de mon être, la guérison de ma petite-fille, ne devait pas se produire, point à la ligne, et rien d'autre. Mais cela ne signifiait nullement que pour le reste de mes jours, il fallait cesser d'espérer autre chose, même si ce grand espoir déçu faisait tellement mal à l'intérieur.

J'espère comme je respire

Cette dernière année, qui est ma soixante-seizième sur cette Terre, m'a révélé que la vie est pleine d'accidents qui nous arrivent sans crier gare; j'ai aussi appris que la vie n'est pas seulement une suite d'accidents qui tuent l'espoir. Au contraire, j'ai maintenant la conviction que l'espoir est fondamental à l'être humain. J'ai besoin d'espérer comme j'ai besoin de respirer! Et ce ne sont pas les drames de cette vie qui me feront perdre à jamais mon espoir dans l'avenir.

Un jour, un terrible tremblement de terre a détruit une partie de la Californie. Un psychologue, *Léo Busglia*, s'est alors réfugié dans son sous-sol pour éviter le pire. Sa maison s'est complètement effondrée, seule la longue cheminée du foyer est restée debout. Miraculeusement, il a réussi à sortir par une fenêtre de la cave. Assis sur un tas de pierres, il pleura la perte qui venait d'anéantir sa belle maison et ses espoirs de jours meilleurs. Mais tout à coup, le soleil s'est levé sur toute cette désolation, juste là, derrière la grande cheminée. En voyant ainsi le soleil se lever, il a compris! Malgré le désespoir, il existe toujours une raison d'espérer, il y aura toujours un magnifique lever de soleil, et cela chaque matin, même si on ne le voit pas toujours.

C'est l'espoir qui nous permet de vivre

Sans espoir, il n'y a aucune raison de vivre! Je le sais : je l'ai appris durant cette dernière année! ■

VIVRE, C'EST... Savoir que le soleil se lèvera chaque matin

L'espoir est pour l'âme ce que l'oxygène est pour l'homme : vital.

